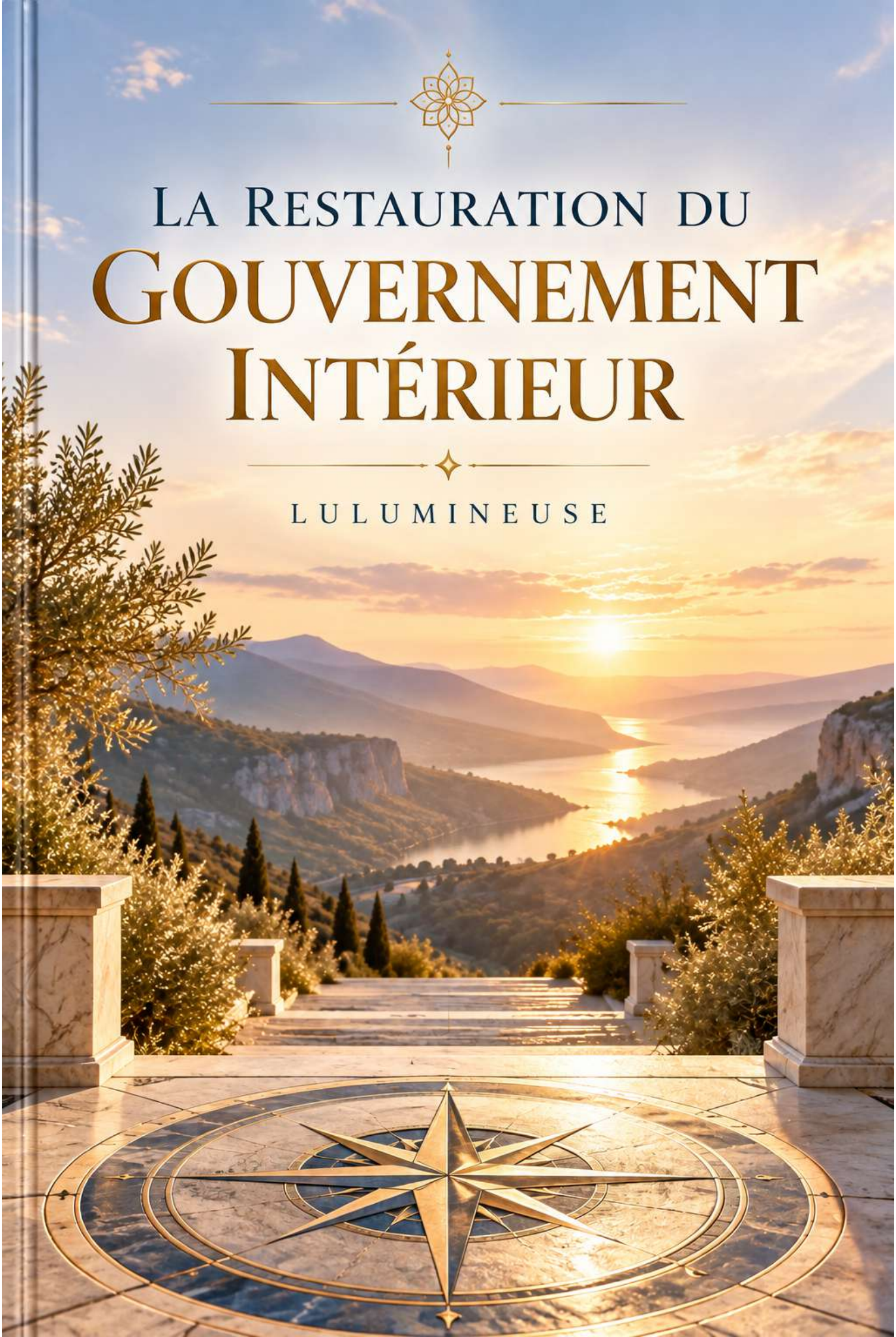

La Restauration du
Gouvernement
Intérieur
LULUMINEUSE

La restauration du gouvernement intérieur

Exposé rédigé à la suite d'une conférence donnée lors du Cercle d'étude, Cercle proposé depuis le site de *Lulumineuse*.

Le gouvernement intérieur et corruption

Après l'étude de la traversée du désert, il convient d'aborder ce qui doit être instauré à la suite de ces périodes de transformation : un nouveau gouvernement intérieur. Les déserts se présentent à plusieurs reprises au cours de l'existence. Ils préparent un terrain, mais encore faut-il apprendre à y établir une juste autorité.

Le gouvernement extérieur offre une analogie de notre propre gouvernement intérieur. Lorsqu'une société dénonce la corruption de ses dirigeants, elle peut également s'interroger sur les formes de corruption qui traversent les consciences. Il ne s'agit pas nécessairement d'actes illégaux. La corruption intérieure apparaît lorsque les intérêts personnels prennent le pas sur la sagesse, la fraternité et l'unité.

Comment espérer un gouvernement fondé sur la sagesse si les individus privilégient continuellement leurs avantages particuliers ? Les forces qui dominent une société reflètent, selon les lois universelles présentées ici, celles qui animent une grande partie de l'humanité. Les intérêts économiques, financiers et spéculatifs ne sauraient être considérés indépendamment de cette orientation intérieure.

La question essentielle devient alors celle de l'autorité : qui gouverne en nous ? Est-ce le personnage, attaché à ses préférences, à ses opinions et à ses intérêts, ou l'Intelligence supérieure qui l'anime ? Tant que l'être demeure soumis à sa volonté personnelle, il ne peut véritablement établir un gouvernement synarchique.

Dans cet enseignement, la synarchie désigne une forme de gouvernement issue d'êtres intérieurement reliés au Principe de l'Intelligence universelle. L'autorité divine, exprimée à travers chacun, rendrait possible une organisation fondée sur l'harmonie et l'autogouvernement. Une telle humanité ne saurait naître de la seule modification des institutions : elle exige une transformation de la conscience.

La restauration du gouvernement intérieur constitue ainsi une première pierre dans l'édification de l'humanité du sixième cycle. Ce travail dépasse l'existence individuelle et prépare, sur plusieurs générations, les conditions d'une organisation nouvelle. Il ne s'agit plus d'attendre qu'un pouvoir extérieur accomplisse ce que l'être humain n'a pas encore établi en lui-même.

L’influence de l’extérieur

Les influences extérieures peuvent se présenter sous des formes diverses, y compris à travers des personnes convaincues d’agir pour le bien commun ou de contribuer à l’éveil des consciences. Il importe pourtant de distinguer celui qui aide un être à reconnaître son gouvernement intérieur de celui qui cherche à lui imposer une direction extérieure.

La racine des transformations se situe d’abord sur le plan causal. Tant que certaines semences n’ont pas été déposées et cultivées dans la conscience, il est vain d’espérer voir durablement apparaître leurs fruits dans le monde. L’esprit gouverne la matière : l’action extérieure doit donc procéder d’un juste principe intérieur.

Agir à partir du personnage revient souvent à agir sous l’influence de ses craintes, de ses conditionnements, de ses opinions et de son histoire personnelle. Même lorsqu’il se croit animé d’une noble intention, le personnage peut poursuivre ses propres intérêts. Avant de vouloir changer les choses, l’étudiant doit donc examiner l’origine de son mouvement.

L’étude de la science initiatique invite précisément à cette régence intérieure. Les générations présentes participent à une œuvre dont les fruits pourront apparaître bien plus tard, à travers leurs descendants et les générations futures. Ce qui est semé aujourd’hui pourra devenir, avec le temps, un arbre de sagesse.

Les guidances qui suivent s’appuient sur des figures archétypales, comme l’expression de qualités et de courants universels. Elles permettent d’aborder différentes conditions nécessaires à l’instauration du gouvernement intérieur.

Marie : instaurer la pureté intérieure, la grâce – le terreau fertile

L’archétype de Marie renvoie à la pureté intérieure. La virginité, dans cette lecture initiatique, ne se limite pas à sa signification physique : elle désigne une qualité de l’esprit, une disposition intérieure permettant d’accueillir la grâce.

L’être peut être comparé à une terre en friche. Avant d’y déposer une semence, il faut préparer le sol, retirer les mauvaises herbes, l’aérer et le rendre fertile. De même, l’installation du gouvernement intérieur exige une purification progressive des aspérités du caractère, des résistances et des habitudes par lesquelles le petit moi prétend exercer sa propre autorité.

L’image de Marie accueillant le Christ exprime cette préparation. Pour que l’autorité divine prenne racine, la maison intérieure doit lui être offerte. Or deux autorités ne peuvent gouverner simultanément une même demeure. Le petit moi doit apprendre à se retirer afin que l’intelligence du Principe puisse y trouver pleinement sa place.

Offrir sa maison ne signifie donc pas demeurer passif. Cela suppose de la préparer et de reconnaître les moments où l’on cherche encore à tout organiser selon sa volonté. Dans le quotidien, cette volonté apparaît notamment lorsqu’on impose à son conjoint ou à son enfant ce

que l'on juge préférable, parfois davantage pour apaiser ses propres inquiétudes que par véritable justesse.

Il ne s'agit pas de renoncer à toute orientation ni à toute responsabilité, mais de discerner l'autorité qui agit. La peur rend le caractère rigide ; elle pousse à contrôler, à prévoir et à exiger. Le travail consiste alors à assouplir le caractère, à l'adoucir et à lui donner davantage d'espace.

Le personnage doit accepter de ne plus occuper la place du souverain. Il devient un premier ministre au service de l'autorité supérieure. Peu à peu, cette autorité peut s'établir et s'exprimer à travers lui. L'union remplace la confrontation : l'être devient le régent qui permet à la sagesse divine de gouverner.

Cette transformation se réalise par l'observation quotidienne. Le disciple reconnaît les mouvements de son petit moi sans chercher à les dissimuler. Dans cette observation, l'amour et la présence du témoin silencieux lui montrent ce qui demande encore à être purifié.

Joseph : la pleine présence – être disponible pour accueillir les requêtes

L'archétype de Joseph enseigne la pleine présence. Le gouvernement intérieur ne peut s'exprimer lorsque l'attention demeure continuellement retenue par le passé ou projetée dans l'avenir. Les analyses incessantes, les regrets et les préoccupations occupent alors la place qui devrait rester disponible pour l'Intelligence intérieure.

L'image est celle d'un bureau couvert de dossiers anciens. Le personnage y dépose les décisions prises la veille, les conversations passées et les événements qu'il voudrait encore examiner. Il exige que ces dossiers soient traités avant de pouvoir avancer. Pourtant, ce qui appartient au passé ne peut être modifié par une rumination perpétuelle.

Le gouvernement intérieur demande un bureau libre. Cette disponibilité ne signifie pas que toutes les difficultés ont été résolues, mais que l'être cesse d'encombrer l'instant de ses propres exigences. Il peut alors se tenir intérieurement dans cette disposition : « Quelle est votre requête, Seigneur, ici et maintenant ? »

Les requêtes se présentent au moment où elles doivent être accueillies. Elles peuvent prendre la forme d'une démarche administrative qui revient à l'esprit, d'un courrier à traiter, d'une demande d'un proche ou d'un élan spontané. La régence intérieure ne consiste pas à chercher sans cesse ce qu'il faudrait accomplir, mais à reconnaître ce qui se présente et à y répondre.

Une journée sans programme particulier permet d'observer ce fonctionnement. Un enfant demande de l'aide pour réparer un vêtement ; plus tard, la préparation du repas s'impose naturellement ; puis vient l'élan d'une promenade. Les sollicitations surgissent à travers l'environnement, les relations et l'inspiration intérieure ponctuelle.

Le personnage, au contraire, sélectionne et reporte selon ses préférences. Il voudrait accomplir demain ce qui lui est présenté aujourd'hui, tout en restant absorbé par ce qu'il aurait dû faire hier. Il empêche ainsi les requêtes d'être reçues au moment juste.

L'exercice proposé n'est pas d'abandonner les responsabilités, mais de retrouver une présence assez libre pour accueillir, écouter et agir. La disponibilité devient alors la condition d'une action plus simple, moins encombrée de projections et de calculs personnels.

Le rôle d'un chef d'entreprise

L'image du chef d'entreprise permet de préciser cette conception de l'autorité. On imagine habituellement qu'un dirigeant doit organiser le travail de tous, distribuer les tâches et imposer son programme. L'enseignement initiatique propose un renversement : le véritable chef se met au service de ceux dont il a la responsabilité.

Il demeure disponible pour entendre les besoins, reconnaître les demandes et permettre à chacun de réaliser son travail. Son rôle n'est pas de multiplier les injonctions, mais de faciliter ce qui doit être accompli. Cette attitude suppose de renoncer à la volonté de tout contrôler.

Le même principe s'applique au gouvernement intérieur. Il s'agit d'accueillir la requête, de l'écouter, puis de la traduire en acte. Ce qui a été accompli n'a plus à être porté comme une charge ; ce qui doit être réalisé se présentera à son tour. La journée peut ainsi être vécue dans une succession d'actions présentes plutôt que dans l'accumulation mentale de toutes les tâches possibles.

Cette disponibilité ne doit pas être confondue avec le laxisme. Être au service de l'autorité intérieure demande au contraire une réponse effective aux sollicitations. Reporter par confort ou éviter d'affirmer une direction par peur de déplaire revient encore à laisser le personnage gouverner.

L'apprentissage est progressif. Les conditionnements rendent parfois cette simplicité difficile à accueillir, mais chacun peut exercer cette qualité de présence, sans exiger de lui-même une transformation immédiate.

Michaël : la Royauté, autorité divine, incarnation de la sagesse intérieure

La guidance associée à Michaël présente l'image d'une royauté ancienne. Un roi y est reconnu non seulement pour sa fonction politique ou militaire, mais pour l'autorité divine qu'il incarne. Sa légitimité ne repose pas d'abord sur un titre : elle se manifeste par la sagesse qui rayonne à travers sa présence.

Ce roi représente un modèle incarné. Son peuple ne l'honore pas comme une personnalité à vénérer ; il reconnaît en lui une qualité supérieure, une manière juste de gouverner et de servir. L'Amour et le respect qu'il inspire procèdent de cette reconnaissance.

L’autorité véritable apparaît ici comme une présence qui élève. Elle n’a pas besoin de s’imposer par la seule contrainte, puisqu’elle est reconnue à travers les qualités qu’elle manifeste. Le souverain devient ainsi le signe visible d’une régence intérieure et offre à son peuple la possibilité d’en pressentir la nature.

Cette représentation ne cherche pas à défendre une forme politique particulière. Elle illustre la différence entre le pouvoir attaché au personnage et la royauté fondée sur l’incarnation de la sagesse. Le gouvernement intérieur doit retrouver cette seconde autorité.

Après le départ du Roi, les choses s’étiolent, l’autorité est déchue

Après le départ du roi, l’autorité qu’il incarnait demeure quelque temps présente dans la mémoire du peuple. Cependant, au fil des générations, les qualités qui soutenaient son règne s’affaiblissent. Les formes extérieures subsistent tandis que leur principe intérieur s’efface progressivement.

L’image montre ainsi comment une autorité fondée sur la sagesse peut se transformer en pouvoir dépourvu de son origine véritable. Ce qui était reconnu intérieurement finit par être recherché dans les fonctions, les titres et les institutions. Le symbole demeure, mais la conscience qui lui donnait vie n’est plus pleinement incarnée.

Cette déchéance renvoie également au fonctionnement de l’individu. Lorsque l’être perd le contact avec l’autorité supérieure, le personnage reprend la direction de sa maison. Il s’appuie sur ses habitudes, ses peurs et ses intérêts, puis cherche à l’extérieur une force capable de rétablir l’ordre qu’il ne trouve plus en lui-même.

La restauration ne consiste donc pas simplement à remplacer une figure d’autorité par une autre. Elle exige de retrouver le roi intérieur, c’est-à-dire la présence de l’autorité divine dans la conscience. L’enseignement présente cette royauté comme une réalité dont l’humanité conserve une mémoire profonde, bien qu’elle ait été progressivement oubliée.

Ce retour suppose une fidélité quotidienne à ce qui est reconnu comme juste. Il ne suffit pas d’admirer la sagesse ou de célébrer ceux qui l’ont incarnée : il faut lui permettre de reprendre sa place dans la conduite de l’existence. Le gouvernement intérieur se restaure à mesure que l’être cesse de confondre le pouvoir personnel avec l’autorité divine.

Jésus : Le Christ est le gouvernement intérieur

La guidance consacrée à Jésus formule directement son enseignement : le Christ est le gouvernement intérieur. La parole « Je suis le chemin, la vérité et la vie » est ici rapportée à cette autorité intérieure qui oriente l’être depuis le Principe divin.

Dans le contexte évoqué, certains attendaient de Jésus une libération politique face à l’autorité romaine. Ils envisageaient la venue d’un pouvoir nouveau susceptible de remplacer celui qui les dominait. L’enseignement du Christ déplace pourtant la question : le royaume à instaurer ne se réduit pas à une souveraineté extérieure.

Il s’agit d’entrer soi-même sous l’autorité divine et d’en devenir l’expression. Celui qui incarne ce gouvernement intérieur ne dépend plus, dans sa conscience, des jugements du monde pour déterminer sa conduite. Les circonstances peuvent demeurer difficiles ; le corps peut subir la violence, l’humiliation ou l’injustice. Cela ne change pas la source à laquelle il choisit de répondre.

Le Christ désigne ainsi l’autorité divine pleinement accueillie et incarnée. La restauration du gouvernement intérieur n’attend pas la disparition de toutes les oppositions extérieures : elle commence lorsque l’être se place intérieurement sous cette autorité.

Les derniers seront les premiers

Incarner l’autorité divine ne consiste pas à attendre qu’un gouvernement juste soit établi sur Terre pour bénéficier de ses fruits. L’être est invité à devenir dès maintenant l’expression de ce qu’il espère voir advenir. Il prépare ainsi, par sa propre conscience, les fondations d’un monde à venir.

Cette attitude demande de renoncer à la primauté du personnage. Lorsque le petit moi cherche constamment à se faire passer en premier, à préserver son confort ou à défendre ses intérêts, il reprend la place du souverain. La sagesse initiatique invite au contraire à se mettre au service de la Lumière intelligente qui cherche à agir à travers soi.

Se placer au service ne signifie pas se négliger par habitude ni se soumettre aux volontés d’autrui. Il s’agit de discerner ce qui procède de l’autorité divine plutôt que des exigences personnelles. L’être n’écoute plus seulement les calculs de son mental ; il cherche à reconnaître la direction du Principe qui l’anime.

Les derniers seront les premiers : cette formule accompagne le renversement intérieur par lequel la personnalité cesse de réclamer la première place. La grandeur ne se mesure plus à la domination, à la reconnaissance ou au bénéfice obtenu, mais à la capacité de laisser la sagesse gouverner.

Le travail intérieur consiste ainsi à revenir sans cesse à l’essentiel : préparer sa terre intérieure, libérer l’espace de la présence, accueillir les requêtes de l’instant et agir sous l’autorité supérieure. C’est par cette restauration progressive que l’être contribue à faire descendre dans la vie concrète ce qu’il reconnaît comme divin.

Lulumineuse

Guidance d’octobre 2026 — Exposé rédigé à la suite d’une conférence donnée lors du Cercle d’étude, Cercle proposé depuis le site de *Lulumineuse*.